Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 73 (1976)
Heft: 12

Rubrik: Variétés ; Avenir de l'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le comité d'organisation avait prévu une visite du Musée international d'horlogerie « L'Homme et le Temps » à La Chaux-de-Fonds. Ce musée, inauguré en 1974, est unique au monde. Sa conception architecturale et décorative frappe par son audace mais plaît à l'œil. Immédiatement on s'y sent à l'aise et dispos pour admirer toutes les merveilles qui nous sont présentées. Cependant comme toute bonne chose doit inexorablement avoir une fin, il faut nous séparer pour rentrer chacun chez soi, heureux, enrichis et réconfortés par l'amitié que nous avons trouvée chez tous les participants.

A l'année prochaine à Fribourg, si le grand Ordonnateur du monde nous le permet.

Doudin.

Variétés

LE MARCHÉ AUX FLEURS ET AU MIEL DE LA ST-LOUIS

Curieux et inhabituel marché que celui de la St-Louis, dont le souvenir remonte loin dans le temps.

Donc, le bon roi de la doulce France, Louis le neuvième, le plus prestigieux des princes régnants, vint à Lausanne, en partance pour la huitième et dernière croisade, qui lui coûta la vie ! En grande chevauchée, avec ses nobles chevaliers en brillantes armes, il fit halte en hommage à l'Evêque, souverain de cette riche contrée savoyarde, point de mire d'une vaste chrétienté ! Il voulait, par ce geste, apporter son encouragement aux bâtisseurs de la cathédrale, en plein achèvement. Emerveillés devant cette brillante chevalerie, accortes lausannoises en seyants costumes, fiers lausannois en noire jaquette, firent fête aux visiteurs.

Des rangs d'une foule toujours croissante, surgirent les ménagères, allant fleurir le roi et ses guerriers de mille fleurs, leur offrant boissons et gâteaux au miel ! C'est ainsi que naquit le marché aux fleurs et au miel, longtemps pratiqué, longtemps oublié !

Remis en vigueur il y a juste un demi-siècle, ce marché est haut en couleurs et en parfums !

A l'avenue de Sous-Bourg, qu'ombragent tilleuls et platanes en un mariage heureux, fleurs et miels sont exposés.

En ce vingt-cinq août, le soleil, dans son ardeur estivale, joue sur le tambour des feuilles, de ses millions de baguettes qui rejaillissent en éclats scintillants. Savamment disposés, les étalages font l'admiration de nombreux visiteurs, clients éventuels. Les débonnaires exposants rivalisent d'ingéniosité pour mettre en valeur leur marchandise ; gais sont les propos, concluantes les tractations. L'attrait de cette visite va crescendo, car la gamme des miels et la

variété des fleurs peuvent satisfaire le palais le plus raffiné et l'œil le plus avisé.

De temps en temps, sur la harpe de ses ailes, une abeille, avide de provende, joue un air familier à l'oreille de l'apiculteur.

Les gens du troisième âge, installés sur les bancs de l'avenue, se prélassent, devisant sur la saveur du miel et ses effets bénéfiques pour leur organisme outragé par les ans.

Le soir venu, un moment la foule croît : jeunes couples enlassés ou se tenant par la main, garçons en bras de chemise, filles aux décoltés généreux !

Par-ci, par-là, un attroupement : deux apiculteurs ont forcé la publicité en présentant, sous verre, un authentique rayon avec ses occupantes, pauvres prisonnières exposées aux regards des curieux. La ruche est comme un monastère, les abeilles en sont lesnonnes ; elles ne sortent que pour assurer l'approvisionnement de la communauté ; en visitant les fleurs, elles chantent leur cantique au Maître et en perpétue l'œuvre créatrice.

Bientôt, la lune allume son grand phare, et sa lueur donne aux gens et aux choses des formes bizarres.

Quand l'air fraîchit, s'étire le cortège des visiteurs et s'effondrent les pyramides des marchands.

Un bouquet de fleurs,
Du miel pour ton cœur
Je quitte Lausanne,
Adieu à Suzanne,
Je saute sur le train,
Un signe de la main !

Rotondi Montagninus, septembre 1976. *G. Ch.*

Avenir de l'apiculture

L'APICULTEUR ET LES ENFANTS

Dans l'éditorial du « Journal suisse d'apiculture » d'octobre 1976, que j'ai lu avec intérêt, j'ai pris bonne note des cinq dernières lignes : « Tes remarques bonnes ou mauvaises », etc., et de votre désir de recevoir de temps à autre un article concernant notre apiculture.

Ainsi, je pense bien faire en essayant d'en pondre un !

Dans ce même journal, page 341, « Echos de partout », concernant la semaine internationale de l'apiculture, on lit : « Il serait heureux que chez nous en Suisse, il soit organisé des conférences ou films, même dans les écoles. » Eh bien, voici :

J'ai dépassé la septantaine et j'ai des abeilles depuis l'âge de 15 ans. Je ne suis pas professeur, mais, tout jeune, j'ai été mordu pour l'apiculture. Actuellement, j'ai quelques ruches en plaine, dans mon jardin, et un rucher au pied du Jura.

On m'a demandé de parler de mon expérience apicole dans deux écoles de ma localité, ce qui a été des plus apprécié des élèves de 12 à 14 ans, et dernièrement dans une classe plus jeune d'un village du Jura, et cela fut très apprécié également. Comme preuve, je joins, ci-inclus, quelques dessins que ces jeunes élèves m'ont destinés et m'on fait parvenir par leur aimable institutrice.

Voilà comme je procède : je prends avec moi quelques cadres bâtis, contenant du miel et du pollen, de la cire gaufrée ainsi que des accessoires apicoles. D'entente avec l'instituteur ou l'institutrice, je traite les points suivants :

1. Les bienfaits du miel, aliment complet, ce qu'il contient, matières minérales, calcium, fer, manganèse, vitamines, etc.
2. La ruche, la reine, les abeilles, le nombre approximatif : gardiennes, butineuses, ventileuses, le couvain, les bourdons, etc.
3. Le pollen, ses caractéristiques, son emploi, etc.
4. La gelée royale.
5. La propolis.
6. La miellée.
7. Abeilles et arboriculture fruitière.
8. Maladies des abeilles.
9. Les ennemis des abeilles, etc.

Pour chaque point, je fais un court exposé, puis l'instituteur demande aux élèves de me poser des questions. Les élèves sont très intéressés et posent des questions en grand nombre.

Je n'ai pas la prétention de tout connaître, loin de là, mais c'est là un excellent moyen de faire connaître et apprécier l'apiculture.

Un apiculteur de la Société d'Orbe et des environs.

F. Gloor.

Tribune libre

LA DIVISIBLE DE GÉRARD CLAERR

Décembre 1976.

A la fin de mon article sur la « Sélection de l'abeille » (« Revue française de l'apiculture », août 1975, page 284), j'ai insisté sur la nécessité d'un matériel d'exploitation unifié et polyvalent pour une organisation rationnelle du travail en apiculture, afin d'assurer d'une part une circulation fluide des reines sélectionnées entre le rucher d'élevage et les ruchers de production, et de permettre d'autre part une mécanisation poussée des différentes opérations de manutention.